



FINANCIÈRE
ARBEVEL

« Retour sur la conférence JP Morgan Healthcare 2017, un investisseur dans la salle »

10-12, avenue de Messine
75008 PARIS - FRANCE
Tél. : +33 (0)1 56 59 11 33 - Fax : +33 (0)1 56 59 11 39
www.arbevel.com

La conférence JP Morgan Healthcare est le festival de Cannes des sociétés de biotechnologies et se tient chaque année la deuxième semaine de janvier à San Francisco. Les directions générales de toutes les sociétés pharma et biotechs qui comptent sont présentes dans le quartier de Union Square ainsi que l'essentiel de la communauté financière américaine. De plus en plus d'investisseurs chinois participent à la conférence, fait nouveau des deux dernières éditions. On voit encore trop peu d'investisseurs européens, les quelques rares représentés sont quasiment tous des investisseurs en capital-risque.

L'ambiance était très calme cette année par rapport à l'année précédente, qui a connu une panique certaine en raison d'une chute vertigineuse des cours pendant la conférence. Très calme également par rapport aux éditions 2014 et 2015, qui ont, elles, été marquées par l'euphorie de l'envolée des mêmes cours. L'ambiance a été très calme pour l'essentiel de la conférence d'abord et avant tout en raison de... la météo ! En effet, la Californie a connu l'une des pires tempêtes des vingt dernières années, engendrant l'annulation de nombreux vols et interdisant les innombrables conciliabules sur les trottoirs entourant le Westin Saint-Francis, siège de la conférence.

Au-delà, l'effet Trump a encore joué des tours aux biotechs : le président-élu a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a réitéré sa volonté de mettre fin à l'Obamacare et d'obtenir de meilleurs prix des médicaments en se chargeant personnellement de leur négociation avec les groupes pharmaceutiques. Les acteurs de la conférence – industriels et financiers – ont eu l'opportunité de lever des fonds dans de très bonnes conditions au cours des trois dernières années et se sentent relativement à l'aise avec l'exercice à venir. Pour autant, tous ont conscience du caractère imprévisible de Donald Trump et se gardent bien de montrer un enthousiasme débridé pour la nouvelle mandature. On a donc ressenti une « sérénité relative » au cours de la conférence.

Nous avons noté la présence d'une forte délégation française, qui se professionnalise avec l'émergence d'un réel secteur industriel tricolore. Ainsi, certains de nos fleurons nationaux se



sont présentés en masse : des entreprises comme *Collectis*, *Nanobiotix* ou *DBV* ont déplacé 4, 5, 6 voire plus, membres de leurs équipes de direction, ont disposé de plusieurs salles de réception, chacune ayant une fonction différente. Les pharma françaises sont désormais plus visibles : c'est par exemple le cas de *Servier*. Cette présence française se remarque d'autant plus que de nombreuses sociétés emblématiques sont dirigées par des patrons français : *Takeda* au Japon, *AstraZeneca*, *BioMarin* ou encore l'incroyable *Moderna*, société bostonienne non cotée, qui a levé la bagatelle d'1,1 milliards de dollars à date.

Globalement, l'industrie dégage une impression de puissance : puissance des portefeuilles de produits en développement, puissance financière, sérénité face à la pression annoncée sur les prix des médicaments. Sur ce dernier point, il convient de répéter combien les belles entreprises de biotech sont à l'abri de ce type de pression car elles apportent une valeur médicale en rupture à des patients sans espoir.

Un dernier point saillant nous semble-t-il est l'émergence de la thérapie génique. Cette science visant à corriger des désordres génétiques a vu le jour il y a plus de trente ans dans des laboratoires académiques. De nombreux espoirs ont été déçus au cours de ce cycle. Mais l'industrie a progressé à vitesse grand V au cours des dix dernières années à la fois sur la capacité des chercheurs à modifier un gène muté (biologie moléculaire, coupeurs à ADN) et sur les vecteurs transportant ces solutions génomiques dans un nombre suffisant de cellules pour obtenir un effet thérapeutique. Ainsi, *Spark* et *BioMarin* ont-elles dévoilé des résultats sur des patients hémophiles absolument spectaculaires. *Spark* permet à des patients atteints d'hémophilie B de produire 50% de facteurs de coagulation « normaux » et *BioMarin* 100% pour certains patients ayant une hémophilie A ! Et nous n'en sommes qu'au début. Cela va changer le destin thérapeutique de centaines de milliers de patients dont la mort prématurée était jusqu'alors inéluctable.

L'industrie des biotechnologies recèle d'incroyables sources de croissance et la France est bien placée dans cette course mondiale. Réjouissons-nous et poursuivons nos efforts d'investissement.

Marc Le Bozec